

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Les films et les enjeux de mémoire dans l'enseignement de l'histoire en 11H

L'exemple de la Suisse durant la 2^e GM

Auteur	Wirth Alexandra
Directeur	Dr. Minder Patrick
Date	29.08.2023

Introduction

L'école fribourgeoise, comme l'énonce le PER, tend vers un tout numérique, encourageant les enseignants à exploiter des moyens digitaux dans leurs leçons. En histoire, surtout en 11H, les professeurs ont accès à une nouvelle source d'étude : les archives filmiques. Son utilisation s'étant démocratisée depuis la popularisation du magnétoscope Héry-Vielpeau (2012), il est à présent possible, avec différentes plateformes, d'avoir accès rapidement à une pléthore de vidéos. Comment les enseignants fribourgeois choisissent-ils les vidéos qu'ils emploient pour leurs cours d'histoire en 11H et, plus précisément, pour parler de la Suisse durant la 2^e GM ? L'étude de Marcus & Stoddard (2009) indique qu'en Amérique, la vidéo est le média le plus souvent utilisé par les professeurs d'histoire. Les enseignants suisses en histoire projettent aussi fréquemment des vidéos en classe. Cependant, les enseignants suisses sont-ils préparés à exploiter cette source correctement ? Avec ces questionnements en tête, nous avons identifié les attentes de la CIIP concernant l'emploi des films en histoire.

Nous avons observé que le *Guide didactique* (GD) ne propose aucun extrait filmique concernant la Suisse durant la 2^e GM. Ce n'est pourtant pas le contenu audiovisuel qui manque. Nous avons réalisé un tableau comprenant 72 films et extraits de vidéos touchant à la

thématique de la Suisse durant la 2^e GM. Ces 72 films abordent des éléments thématiques dans le LE, p.72-75, et le FE, p.29-31. Les enseignants peuvent en visionner 28. En effet, ils sont en ligne sur différents sites, tels que la RTS et le Cinéjournal.

Deuxièmement, l'ODR sépare les films en deux genres : fiction et documentaire. Ils conseillent une manière différente d'analyser les films de fiction et les documentaires, l'un étant imaginaire et l'autre plus proche de la réalité. Ceci nous laisse entendre que l'un est plus fiable que l'autre. Pourtant, comme le mentionne Didi-Huberman (2009), le documentaire est le produit d'une vision à un moment donné d'un événement passé. Les archives utilisées dans les montages sont sorties de leur contexte, modifiées pour satisfaire les besoins narratifs du scénariste et, pour la plupart, resonorisées. Comme l'explique Belot (2010) avec l'exemple de la série de films *Apocalypse*, le simple fait de coloriser les sources historiques a pour effet d'unifier, visuellement, des vidéos provenant de différentes sources. Nous nous retrouvons donc avec des contenus audiovisuels qui peuvent être perçus comme objectifs alors qu'ils sont tout autant montés, découpés et scénarisés que des films de fiction. Grâce à l'arrivée du cinéma, la 2^e GM est une bonne thématique pour aborder la différence de traitement, s'il y en a une, de la part des enseignants entre les différents genres filmiques.

L'objectif de ce travail est d'identifier de quelles manières la vidéo est exploitée en classe par les enseignants fribourgeois de 11H en histoire. Nous souhaitons également évaluer la pertinence de l'utilisation de ce médium, selon les travaux scientifiques sur l'enseignement avec le film.

Méthode

Nous avons mobilisé un échantillon de six enseignants ayant des élèves de 11H en histoire durant l'année 2022-2023. Ils exercent tous dans le même CO. Sur les six, quatre enseignants ont travaillé avec les nouveaux MER d'histoire depuis leur sortie, soit en 2018. L'un des professeurs interrogés a commencé avec des 11H à la rentrée d'août 2022. Un seul enseignant a des EB et les autres ont des G ou PG.

Pour mener cette recherche, nous avons réalisé un sondage en ligne que nous avons séparé en trois parties. La première comprend toutes les questions nous permettant de créer une fiche d'identité des enseignants. La seconde permet de comprendre leur utilisation des films en histoire, puis plus précisément dans le cadre du chapitre 4, *La Seconde Guerre Mondiale*. La troisième partie comprend huit extraits de vidéos abordant la question des réfugiés juifs à la

frontière suisse. Les extraits ont été sélectionnés grâce au tableau des films concernant la thématique de la Suisse durant la 2^e GM que nous avons élaboré. Pour étudier l'influence du genre filmique dans la sélection de vidéos à exploiter en classe, nous avons proposé deux extraits de téléjournal, deux de fiction, deux de documentaire, un de docu-fiction et un de témoignages.

Puis, avec quatre professeurs volontaires, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs. L'entretien semi-directif permet d'aborder des points clefs préétablis, tout en laissant suffisamment de liberté à la personne interrogée pour développer et digresser sur des points qui lui semblent importants. Nous avons ainsi pu obtenir diverses informations sur la manière dont les enseignants exploitent la vidéo en classe et sur leurs critères de sélection.

Résultats

Nous allons aborder les résultats selon les différentes hypothèses de ce travail.

1. Les enseignants préfèrent utiliser les documentaires, considérés comme plus fiables et plus sérieux, que les fictions.

Les enseignants de notre échantillon ont tendance à préférer les documentaires aux fictions. Sur les 38 films/extraits de vidéos projetés par les professeurs durant l'année 11H, il n'y a que six fictions. Dans notre sondage, seul un tiers des enseignants étaient intéressés par la fiction. Cette tendance à favoriser les documentaires se retrouve aussi dans le GD, qui ne propose aucune fiction ou docu-fiction aux enseignants 11H pour la thématique de la 2^e GM.

Les documentaires sont perçus comme plus sérieux, en général, par les enseignants, car ils les considèrent comme destinés à l'apprentissage, alors que selon eux, la fiction est du divertissement et n'a qu'un rôle d'amusement. Trois des enseignants interviewés lisent le documentaire comme une manière de montrer la réalité de l'époque.

Un seul professeur montre un attrait pour la fiction dans l'enseignement. Il trouve qu'elle est plus émotionnellement forte et qu'elle permet de meilleures réactions réflexives chez ses élèves. Lorsque les enseignants utilisent la vidéo de fiction, c'est pour immerger les élèves dans l'histoire et développer leur *historical empathy*.

2. Les enseignants utilisent plus de vidéos en 11H, et plus précisément pour le thème de la 2^e GM, car il y a plus de contenu, en particulier des documentaires avec des extraits de vidéos historiques, que les autres années.

Le sondage n'ayant pas été concluant pour cette question, nous avons utilisé nos entretiens complémentaires pour étoffer les réponses. Les quatre interviewés ont tous indiqué trouver plus facilement des vidéos pour aborder la 2^e GM que pour les autres thèmes. Deux mettent en avant le côté sensationnel de la guerre, notamment avec la scène du débarquement ou les camps de concentration. Deux autres, étant plus motivés par les archives, relèvent la richesse du patrimoine vidéo de cette période.

3. Les enseignants d'histoire en 11H utilisent plus souvent les films comme substituts aux manuels et/ou à l'enseignant que comme sources à analyser.

Les enseignants utilisant la vidéo documentaire cherchent à promouvoir une écoute active en préparant des questions auxquelles les élèves doivent répondre durant le visionnage de l'extrait. Les questions types se basent sur le contenu de la vidéo, qui n'est pas analysé. Elle fait office de manuel et est considérée comme plus motivante qu'un livre. Sur les 38 films projetés par les enseignants durant l'année 11H, cinq sont des vidéos de vulgarisation ou des cartes animées pour enseigner de la matière sans questionner le média.

L'enseignant qui favorise les films de fiction utilise la vidéo pour provoquer des réactions chez ses élèves. Ceci lui permet d'encourager des débats sur des sujets précis. La vidéo est seulement un élément déclencheur mais pas encore une source à analyser.

4. Les enseignants exploitent les témoignages sur le refoulement aux frontières suisses des juifs pour susciter de l'*historical empathy* chez les élèves.

Les résultats nous montrent que les enseignants cherchent effectivement à susciter de l'*historical empathy* chez leurs élèves, mais pas uniquement avec les témoignages. Un enseignant utilise surtout cette notion pour que les élèves se rendent compte que ce qu'ils regardent est réel et que ce sont de vraies personnes qui meurent devant leurs yeux. Il fait des liens entre les reportages sur la guerre en Ukraine et les documentaires de la 2^e GM pour que les élèves soient plus émotionnellement investis.

Deux enseignants favorisent l'*historical empathy* à travers des thématiques pouvant provoquer le débat, notamment grâce à la corde de l'injustice souvent utilisée comme ressort narratif dans les fictions.

Conclusion

Les enseignants interrogés trouvent que la vidéo permet d'obtenir une plus grande motivation et un investissement accru de la part des élèves. Elle favorise aussi l'immersion dans l'histoire et, par conséquent, une meilleure concentration. Le film permet d'illustrer une période historique, que ce soit avec la fiction ou le documentaire. En effet, les enseignants d'histoire en 11H veulent fournir une représentation mentale d'événements historiques aux élèves. Pour finir, un enseignant explique que le film permet de montrer la richesse du patrimoine avec la diversité des archives filmiques.

Les critères de sélection d'une vidéo se basent sur des paramètres techniques et/ou liés au contenu. Concernant l'exploitation de la vidéo en classe, les enseignants préfèrent majoritairement utiliser le film dans le cadre d'une activité. Tous les interviewés, plus ou moins fréquemment, réalisent des questionnaires pour promouvoir une écoute active chez les élèves. Les deux enseignants projetant la fiction démarrent leurs discussions ou débats grâce à la vidéo. Le film n'est donc jamais utilisé comme source historique qui doit être interrogée et analysée, bien qu'un enseignant insiste sur la présence d'archives historiques dans le documentaire.

Bibliographie

Belot, R. (2010). Apocalypse, un documentaire sur la Seconde Guerre mondiale. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107, 171-175.

Bernard, D., Farges, P. & Wallet, J. (1995). Le film dans le cours d'histoire/géographie. Le monde des images, les images du monde. Armand Colin.

Bonzon, T. (2010). Usages et mésusages des images d'archives dans la série Apocalypse. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 107, 175-179.

Butler, A. C., Zaromb, F. M., Lyle, K. B., & Roediger, H. L. (2009). Using Popular Films to Enhance Classroom Learning. *Psychological Science*, 20(9), 1161-1168.

Del Olmo, C. (2014). *De l'impact favorable des émotions négatives dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère*. Colloque international des Etudiants chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique, Lidilem à Grenoble. <https://hal.science/hal-01251993/document>

- Denervaud, S., Franchini, M., Gentaz, E., & Sander, D. (2017). Les émotions au cœur des processus d'apprentissage. *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, 4, 20-25.
- Dézéraud, H. (2019). Le témoignage oral dans la recherche en histoire, l'exemple des réfugiés musulmans lors de la partition de l'Inde. *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 131-132, 53-57.
- Didi-Huberman, G. (2009). *Quand les images prennent position. L'œil de l'histoire, 1*. Les Editions de Minuit.
- Dumont, H. & Tortajada, M. (2007). *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*. Editions Gilles Attinger.
- Fernandez, E. & Moritz, P. (2001). Le sauvetage de la suisse pendant la seconde guerre mondiale : un miracle ? Comment différents films ont répondu à cette question. *Le cartable de Clio, 1*, 144-154.
- Heimberg, C. (2002). Enseigner l'histoire par le cinéma. *Le cartable de Clio, 2*, 52-56.
- Héry-Vielpeau, E. (2012). L'enseignement de l'histoire et le film : l'histoire d'un apprivoisement (1920-2000).
- Marcus, A. S. et Stoddard, J. D. (2009). The Inconvenient Truth about Teaching History with Documentary Film: Strategies for Presenting Multiple Perspectives and Teaching Controversial Issues. *The social studies, 100*, 279-284.
- Stoddard, J. D. (2012). Film as a 'thoughtful' medium for teaching history. *Learning, Media and Technology, 37*(3), 271-288.